



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Nouvelle-Aquitaine | 2017

---

### Pons – Rue d'Aquitaine

Opération préventive de diagnostic (2017)

Christophe Maitay

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/69714>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Christophe Maitay, « Pons – Rue d'Aquitaine » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/69714>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Pons – Rue d'Aquitaine

Opération préventive de diagnostic (2017)

Christophe Maitay

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

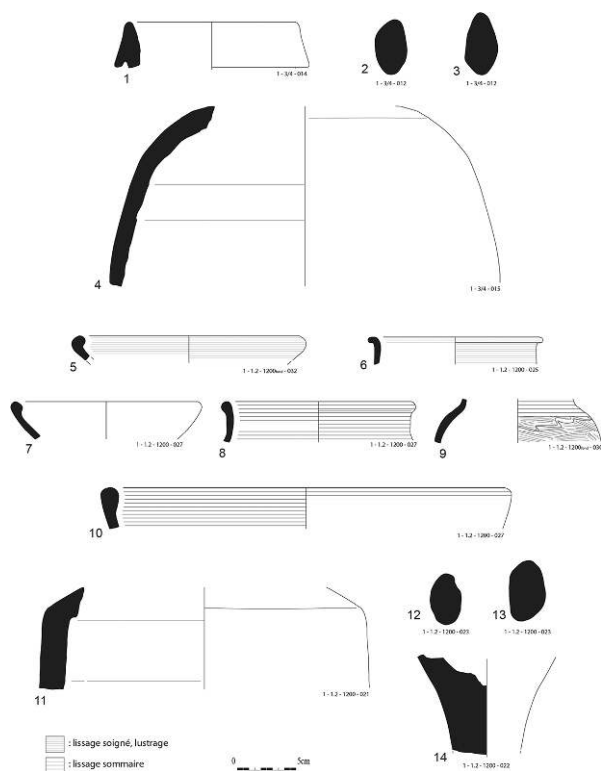
Organisme porteur de l'opération : Inrap

**Maitay C., Landreau G., avec la coll. de Larmignat B., Pelletier C., Texier P. 2017 :**  
*Nouvelle-Aquitaine, Charente-Maritime, Pons, rue d'Aquitaine. Des niveaux d'occupation de la fin de l'âge du Fer sur l'oppidum de Pons.* Poitiers, rapport de diagnostic archéologique, Poitiers, Inrap GSO, 74 p.

- 1 Un projet de construction de logements individuels a conduit l'Inrap à réaliser un diagnostic archéologique. L'emprise des travaux est située entre la rue d'Aquitaine et la rue de l'Assomption, dans un quartier où les indices d'occupation de la fin de l'âge du Fer, mais aussi de l'Antiquité et du Moyen Âge, sont relativement nombreux mais pas toujours documentés.
- 2 Les sept sondages réalisés sur l'assiette du projet ont permis de mettre en évidence des vestiges du second âge du Fer notamment illustrés par un niveau d'occupation. Ce niveau, apparu aux extrémités occidentales des tranchées 1 et 2 et se poursuivant peut-être jusque dans la tranchée 7, se caractérise par des sédiments limono-argileux fins, meubles et homogènes, de couleur gris noir, contenant de nombreux charbons de bois ainsi que du mobilier céramique découvert en position horizontale. Il couvre une superficie estimée à environ 300 m<sup>2</sup>. Une aiguille à chas et un fragment d'objet indéterminé en alliage cuivreux, un clou en fer et des restes de faune bien conservés sont également associés à cette couche. Tout comme les niveaux de circulation découverts sur les parcelles voisines (bâtiment des Rapatriés), il pourrait s'agir ici de niveaux d'occupation encore en place. Le mobilier céramique (fig. 1, n<sup>os</sup> 1 à 4), abondant et homogène (tessons de poteries, fragments d'amphores vinaires italiques républicaines), témoigne d'un abandon intervenant entre la fin du II<sup>e</sup> s. et le début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., soit au cours de La Tène D1b ou de La Tène D2a (environ 120 à 60 av. J.-C.).

- 3 Une structure en creux de plusieurs mètres carrés a également été mise au jour à quelques mètres de ce niveau d'occupation, mais le sondage réalisé n'a pas permis d'en saisir les limites exactes ni de lui attribuer une fonction précise (fosse, fossé ?). Son comblement intervient lui aussi au cours de la phase finale du second âge du Fer (fig. 1, n<sup>os</sup> 5 à 14). L'existence dans l'environnement immédiat de ces découvertes de structures en creux de type fosse et trou de poteau n'est évidemment pas à exclure. Enfin, une probable cave a été très partiellement aperçue dans la tranchée 4, à une quarantaine de mètres au nord-est des niveaux d'occupation. Le mobilier associé assure un abandon contemporain de celui des structures précédentes. Toutes ces structures correspondent à une zone archéologiquement positive d'environ 1 000 m<sup>2</sup>.
- 4 L'autre information délivrée par ce diagnostic est la présence de niveaux argileux très plastiques contenant des blocs de calcaire et de silex ainsi que du mobilier céramique relativement abondant et bien conservé (poteries et amphores italiques). Ces niveaux remaniés qui scellent les structures de la fin du second âge du Fer pourraient correspondre à des apports massifs de matériaux qu'il serait intéressant de caractériser d'un point de vue fonctionnel (épandage de déblais ? épisodes de terrassement ?) et chronologique.
- 5 Une fois ces derniers apports massifs mis en place, peut-être à la fin du Moyen Âge ou à l'époque Moderne, il semble que les parcelles concernées soient restées enherbées jusqu'à l'urbanisation du quartier à partir des années 1960.
- 6 L'ensemble de ces informations, qu'il s'agisse de structures en creux ou de niveaux d'occupation, confirme une nouvelle fois le fort potentiel archéologique de cette partie de l'*oppidum* gaulois. La découverte de niveaux archéologiques encore en place constitue une formidable opportunité de saisir différents aspects de la culture matérielle gauloise ainsi que les modalités d'occupation d'un habitat groupé du second âge du Fer, celui-ci étant qui plus est reconnu comme l'agglomération principale des Santons. L'intérêt de ces vestiges mobiliers et immobiliers réside par ailleurs dans la confrontation avec les découvertes préventives récentes, et celles notamment réalisées rue d'Aquitaine, avenue Gambetta et cours Jules-Ferry.

**Fig. 1 – Mobilier de la tranchée 1, couche 3/4. 1 à 4, amphore italique républicaine. Structure 1.2, Us 1200 : 5 et 6, céramique fine sombre tournée ; 7 à 10, céramique demi-fine ou grossière modelée ; 11 à 14, amphore italique républicaine**



Échelle 1/3.

Dessins et mise au net : G. Landreau (Inrap).

## INDEX

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBbIQq>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2017

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfzdyccTyGo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtw4dxXpcNZn>

## AUTEURS

**CHRISTOPHE MAITAY**

Inrap